

LE BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XLII

LEVIS, MARS 1936

No 3

LA FAMILLE BELL

Le seul souvenir conservé à Québec de l'opulente famille Bell qui tint pendant plusieurs années le haut du pavé dans la capitale est la petite rue Bell qui fait communiquer la rue Saint-Jacques à la rue Saint-André, à la basse-ville.

Matthew Bell, né à Berwick-on-Tweed, en Écosse, au mois de juillet 1769, vint au Canada vers 1784. L'année suivante, il entra en société avec MM. Davison et Lees, importants marchands de Québec. Un peu plus tard, M. Bell devenait l'un des locataires des Forges de Saint-Maurice pour un prix dérisoire, soit dix-huit louis par année. Quelques années plus tard, le prix du loyer des Forges fut porté à huit cent cinquante louis. Même à ce prix, l'entreprise était une affaire d'or pour M. Bell et son associé, M. David Munro.

M. Bell commença dès lors à vivre comme un vrai nabab. Il fit l'acquisition de la superbe propriété Woodfield, l'ancien Samos de Mgr Dosquet, et y donna des réceptions dont tout le Canada parlait. M. Bell avait près des Forges Saint-Maurice une autre maison où il recevait de façon royale tous les personnages un peu huppés du temps.

Cette vie fantastique ne pouvait durer indéfiniment et elle se termina par une banqueroute considérable.

M. Bell s'était occupé de politique et avait été député de Saint-Maurice de 1800 à 1804, puis des Trois-Rivières de 1809 à 1814. Appelé au Conseil législatif le 30 avril 1823 il y siégea jusqu'à la suspension de la constitution, le 27 mars 1838.

Il fit aussi partie de la milice canadienne, et mit sur pied, en 1812, le fameux corps de cavalerie connu à Québec sous le nom de Bell's Cavalry. Ce corps servit aussi en 1837-1838.

Les dépenses et les munificences de Matthew Bell le firent entrer dans la légende populaire même avant sa mort. Comme son émule, sir John Caldwell, il fut un favori du pouvoir.

L'honorable Matthew Bell décéda aux Trois-Rivières le 24 juin 1849.

Dans l'église anglicane des Trois-Rivières l'inscription suivante a été placée à la mémoire de M. Bell :

"Sacred to the memory of the honourable Matthew Bell, a native of Berwick-on-Tweed, who died at Three Rivers on the 24th of June, A. D. 1849 in the 81st year of his age.

"He was an attached member of the Church of England, and always foremost in all acts of public and private charity; as lessee of the Forges of St. Maurice, for more than half a century; as a merchant of Quebec, for upwards of sixty years; as a representative of the County of St. Maurice and a member of the Executive and Legislative Council of the Province, his liberality, integrity and patriotism, were well known. As a fond and affectionate father, his loss will long be remembered by his sorrowing family, who have caused this tablet to be erected."

M. Bell avait épousé, aux Trois-Rivières, le 17 septembre 1799, Anne McKenzie, fille du sieur McKenzie, marchand et grand connétable de cette ville. Elle décéda à Québec le 28 juillet 1837.

Ils avaient eu douze enfants, tous nés à Québec sauf Alexander qui vit le jour à Berwick-on-Tweed :

1° James né le 31 janvier 1801.

2° Margaret née le 2 février 1802. Mariée à Robert Dunn puis à l'honorable William Walker. Elle décéda le 13 octobre 1880. Margaret, née du premier mariage de cette dernière, devint l'épouse de l'honorable colonel William Rhodes.

3° Eleanor née le 13 février 1803. Décédée en bas âge.

4° Fanny née le 21 juin 1804. Mariée à J. Bell Forsyth. Mère du colonel Bell Forsyth, percepteur des douanes à Québec, et de Mme John Burstall.

5° Ann née le 21 juillet 1805. Mariée à John George Irvine. Mère du juge Irvine, etc, etc.

6° William né le 8 juin 1808. Marié à Isabella Bowen. Ses descendants résident à Ottawa.

7° Catherine née le 10 mars 1810. Mariée à E. Grieve.

8° Matthew né le 10 mars 1812. Décédé en bas âge.

9° David Munro né le 6 janvier 1815. Décédé célibataire le 25 juin 1839.

10° Alexander Davison né le 1er octobre 1817. Marié à Kate Gordon Cleather. Leurs descendants sont établis en Angleterre.

11° Helen Elizabeth Terrot née le 11 mars 1820. Mariée à Charles Montizambert. Leur petite-fille, Helen Montizambert, réside à Toronto.

12° Bryan Burwell né le 6 mai 1823. Décédé le 22 mai 1851 (1).

A PROPOS DE LA MORT DE GARNEAU

Il est mort à la tâche, notre cher et grand historien. Il n'a connu ni les splendeurs de la richesse, ni les enivrants du pouvoir. Il a vécu humble, presque pauvre, loin des plaisirs du monde, cachant avec soin les rayonnements de sa haute intelligence pour les concentrer sur cette oeuvre qui dévorait sa vie en lui donnant l'immortalité. Garneau a été le flambeau qui a porté la lumière sur notre courte mais héroïque histoire, et c'est en se consumant lui-même qu'il a éclairé ses compatriotes. Qui pourra jamais dire de combien de déceptions, de combien de douleurs se compose une gloire?

OCTAVE CRÉMAZIE (2)

(1) Notes extraites de la brochure de MM. Fabre Surveyer et F.-J. Audet, *Les députés de Saint-Maurice et de Buckinghamshire*.

(2) Lettre à l'abbé H.-R. Casgrain, 10 août 1866.